

*P'tit
Charles*

SYSTEM FAILURE

ZAD, IMMIGRATION, CENSURE, RÉVOLTE, SEXE,
ALTERNATIVES, ÉVOLUTION

**L'ABUS DE
CONNAISSANCE EST
DANGEREUX**

Spécial
EXpresso
2018

Sommaire

Société

- Zone à Défendre: Quels Landemains? 3
Emma **PANEL**
- #MeToo: Quand les féministes gueulent sur Twitter 4
Alexandre
- Revenu de base: Une réelle alternative? 5
Samuel **PINHAL**
- Internet, une censure dans le brouillard 6
Mayly, Emma **PANEL**
- Immigration : De beaux sentiments, aucun engagement 7
Fhaky, Alexandre
- Sex'est bien de baiser 7
Mayly, Emma **PANEL**

Culture

- Netflix nous prend pour des pigeons ! 8
Mayly

Sport

- L'E-Sport : Réelle discipline sportive? 9
Alexandre

Les gars, on nous prend pour des cons.

En mai 68, la jeunesse, sous le sentiment d'oppression imposé par le système, s'est révoltée, pour de multiples raisons toutes antisystème. Mais aujourd'hui alors que la situation politique actuelle n'a jamais été aussi oppressive et autoritaire, il faut qu'on se bouge... Il est temps de changer notre société de façon profonde et concrète. Et pour cela ?

Il faut tout péter. Ah non ! Avant, il faut s'informer et découvrir les alternatives possibles et il faut débattre pour construire un monde sans la domination du pognon dégeu qui coule des valises de ceux qui se l'approprient... Alors pourquoi ne pas faire un MAI 2018 ? Spécifiquement basé sur l'information, l'alliance de ceux qui plantent des asperges en paix, sur les manifestations qui expriment la voix des inentendus. Parce que si nous ne faisons rien, notre liberté d'expression descendra au plus bas, comme en témoigne le dernier rapport d'Amnesty international sur le sujet, notre système éducatif deviendra de plus en plus inégalitaire et sélectif comme le démontre le dernier projet de la réforme du bac.

Alors, crions, unissons-nous, découvrons, innovons, **CHANGEONS !**

Nous n'avons rien à y perdre, mais un monde à gagner...

Samuel

P'tit Charles

20 Mai 2018

Hors série Expresso n°3

Responsable de publication:

Samuel **PINHAL**

Rédactrice en chef:

Alexandre

Maquette:

Alexandre

Ont collaboré à ce numéro:

Fhaky/Samuel PINHAL/Sylvain LAVALEE/Alexandre/Mayly/Emma PANEL

Edition CDI LPO C. De Gaulle

Rue Jacques Daguerre
60200 Compiègne

Zone à Défendre: Quels Landemains?

3



Ah la ZAD... On en aura beaucoup entendu parler ces derniers temps. Mais la ZAD, c'est quoi exactement ? C'est une zone à défendre. Une zone à défendre contre quoi ? Contre l'aéroport de Notre Dame des Landes ! Mais le projet de l'aéroport a été abandonné me direz-vous. Oui, et c'est ici que la problématique commence.

Maintenant que les terres sont sauvées, les zadistes les défendent pour y rester. Ils défendent ces lieux depuis plusieurs générations et lâcher la ZAD, c'est lâcher son passé, ses convictions et son combat.

Mais donner ces terres aux zadistes n'est pas une option aux yeux du gouvernement et de la commune à laquelle appartient la ZAD. En effet, les zadistes n'ont pas acheté les terres qu'ils occupent et ça pose problème.

Entre les deux camps, la guerre est rude ! Une deadline non respectée, des démantèlements qui

tournent en règlements de comptes... Aucune issue ne semble se dessiner. Des compromis ont pourtant été faits. Des propositions de projets agricoles permettant d'obtenir un lopin de terre pour faire de ce rêve une réalité !

Mais les compromis ne suffisent pas, les demandes sont strictes et non ouvertes au débat. Par conséquent, les combats reprennent, décrit par les chaînes de télévision comme encore plus épiques que dans *Le Seigneur Des Anneaux* ! Mais alors, quel futur pour la ZAD ? Si on est pessimiste, d'avantage de combats. Si on est optimiste, peut-être la découverte d'un 'terrain' d'entente.

Mais peu importe l'issue de cette guerre qui déchire encore plus le pays que le débat pain au chocolat/chocolatine, je demande à tous d'avoir une pensée pour un homme triste. Pensez à Jean-Marc Ayrault. Ce pauvre monsieur dont tout le monde s'est moqué pendant la première partie du quinquennat d'Hollande. Ce pauvre monsieur qui aurait tellement aimé voir cet aéroport à Notre Dame des Landes et qui doit se résoudre à s'y rendre en train pendant les grèves SNCF.

On t'aime fort Marco.

#JeSuisJeanMarcAyrault

Emma PANEL



#MeToo, quand les féminazis gueulent sur Twitter

4

Attention, cet article est une satire et ne reflète en rien les opinions de l'auteur !

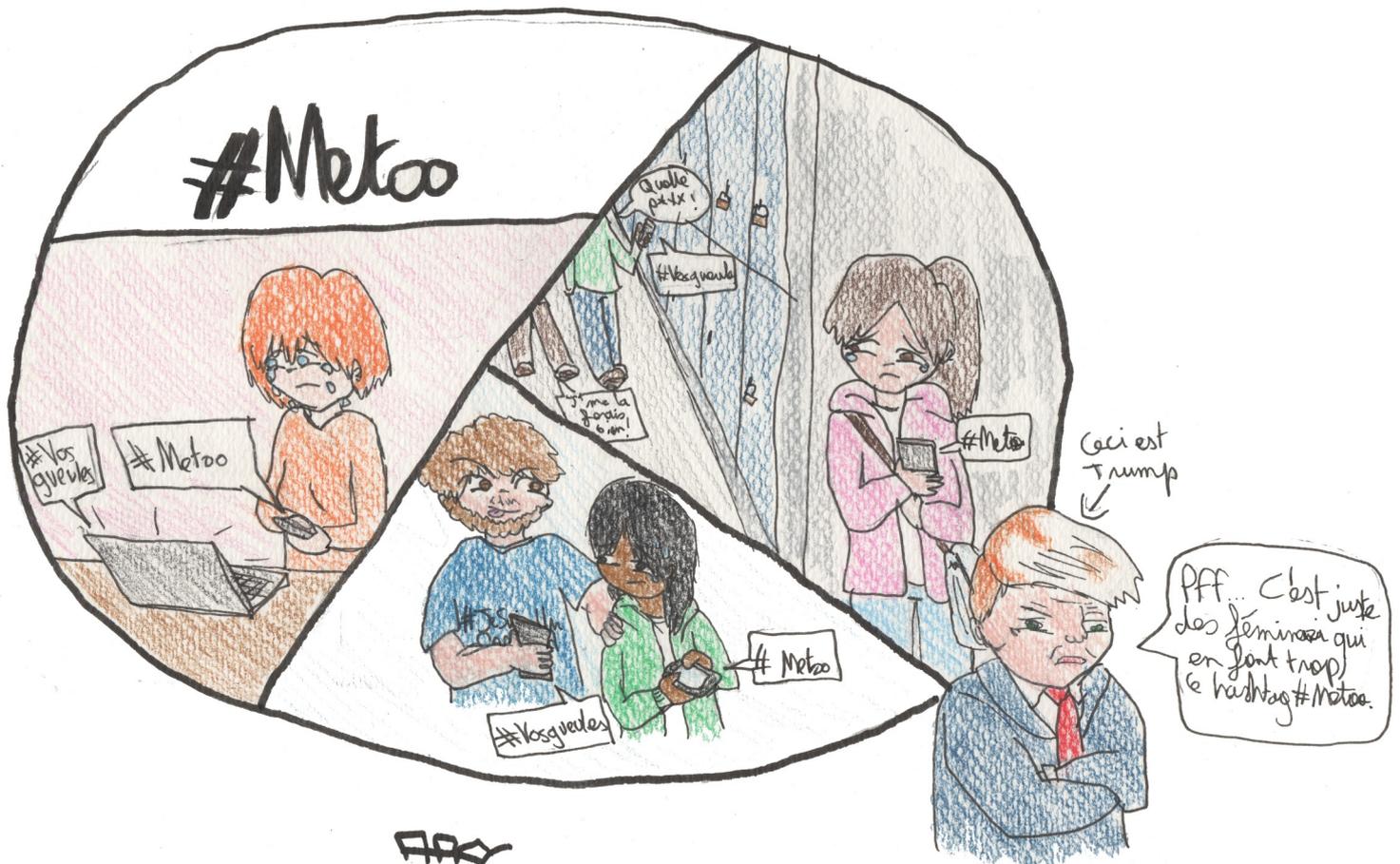
Quand ces grognasses de féministes veulent se faire entendre, elles n'hésitent pas à créer des Hashtag sur Twitter, comme le #MeToo qui, comme toute initiative des féminazis LGBT, n'est créé que pour faire le buzz et passer au-devant de la scène des médias.

C'est pourquoi Alyssa Milano, une actrice totalement surcotée, a profité de l'affaire sur Weinstein pour lancer cette initiative de merde faite pour faire passer tous les hommes pour des salauds qui ne pensent qu'à dénigrer les femmes. Qu'elle retourne dans la cuisine celle-là, elle est en train de rendre les femmes encore plus connes, elles le sont déjà assez !

Quand j'étais jeune, au moins les femmes restaient à leur place à faire des bons petits plats pour leur mari et s'occupaient des enfants. Elles n'allaient pas faire leurs putes à bronzer nues et n'allaient pas manifester pour tuer leurs gosses avant leur naissance ou parce qu'une méchante personne a soi-disant violé quelqu'un alors qu'elles se laissent faire attraper par leur chatte pour ensuite se faire passer pour des victimes en envoyant des tweets.

Donc, au lieu de faire vos victimes dans le but de dénigrer les mâles, faites ce que vous devez faire : la bouffe, l'éducation des gosses pour qu'ils ne deviennent pas comme elles et effectuer le devoir conjugal.

Alexandre



Le revenu de base, une réelle alternative?

5

L'idée paraît simple, un revenu de base pour tous, durant toute notre vie, dont le montant est choisi par le peuple pour le peuple. L'économie se porterait bien mieux, le pouvoir d'achat augmenterait et les inégalités elles, diminueraient. Mais est-ce réellement si basique, si simple ?

Avant tout, prenons conscience de la réalité de la situation. Le marché n'a jamais créé autant de richesse que dans notre civilisation actuelle. Le débat soulève alors le problème de la distribution de cette richesse, qui n'a jamais été aussi inégalitaire depuis l'ère financière. Vous n'êtes sûrement pas sans savoir que les 10 % les plus riches détiennent plus de 80 % de la richesse du monde. L'idée semble alors être en totale adéquation avec l'état inégalitaire actuel.

Allons alors sur le fond du sujet, le revenu de base sera en réalité financé par l'argent public, soit nos impôts, ces impôts agissant comme salaire différés pourront alors faire grimper le pouvoir d'achat et la condition de vie des citoyens.

Mais il est logique de constater que dans une dimension capitaliste, cela risque sur le court et surtout sur le long terme avantageux aux élites de notre société actuelle. En effet, leurs richesses se créent sur le marché, les rentes et sur la possession des moyens de production. Les financements du projet n'existent que grâce à la richesse du peuple naturellement sous-

payé face à la valeur travail, et grâce à la TVA. Mais il faut prendre conscience que cet argent redistribué au peuple, retournera alors directement dans l'économie, et c'est de grâce au fait que les ultrariches possèdent la majorité du marché qu'ils jouissent de leurs richesses. Donc techniquement par l'augmentation du pouvoir d'achat, les rentes augmenteront et naturellement l'argent se redirigera encore et toujours vers l'élite du marché, dans cette perspective, les choses seront de plus en plus inégalitaires... De plus, très rapidement, par l'effet de concurrence (Loi de l'offre et de la demande), l'argent risque de perdre en valeur.

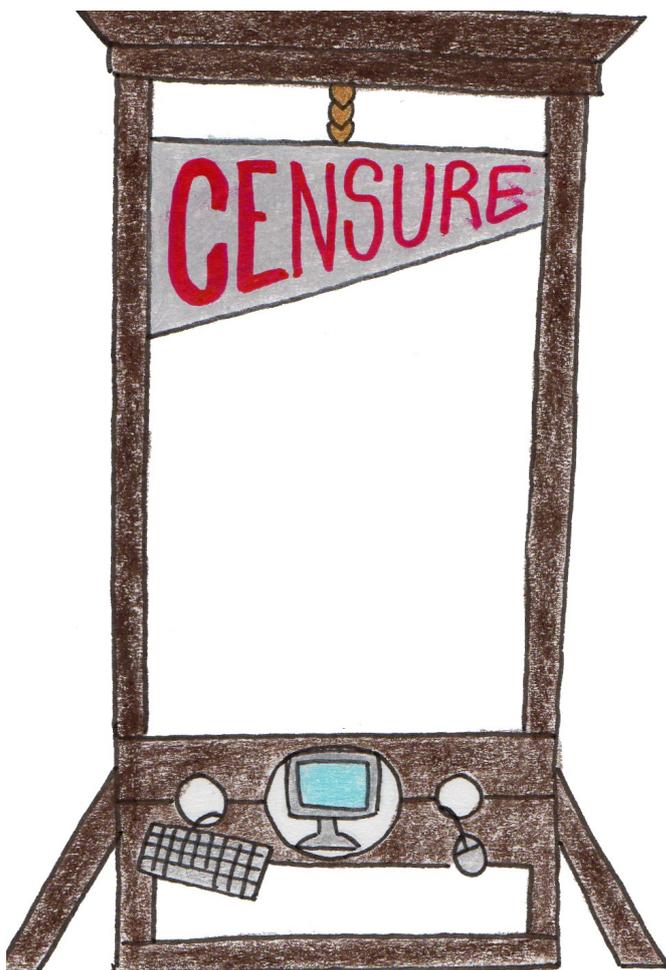
Mais son utilité peut être remise en question même dans les sociétés socialistes. Dans la perspective de l'économie planifiée, le taux de plus-value, étant directement réinvesti dans les services publics, permettant de ce même fait de rendre beaucoup plus de services gratuits, rend le revenu de base inutile sur le long terme, mais est néanmoins discutable sur le court terme...

Du coup, ce projet est-il viable et durable ? Quel est le contexte socio-économique nécessaire à son bon fonctionnement ? Quels autres problèmes cela risque-t-il d'apporter ? Le revenu de base, finalement, ce n'est peut-être pas si simple.

Samuel PINHAL, Sylvan LAVALLEE

Internet, une censure dans le brouillard.

6



PANEL Emma

Je m'inquiète pour le jour où, dans 10 ou 15 ans, ma fille me demandera: « Papa, tu faisais quoi quand ils ont censuré la liberté de la presse sur Internet? »

Mike Godwin

Immigration: De beaux sentiments, aucun engagement.

7

Aujourd'hui, avec toutes les guerres et toutes les injustices qui ravagent notre terre, de plus en plus de personnes sont contraintes de quitter leur mère Patrie et s'enfuient vers les grands pays riches, les pays de la liberté et de l'égalité tels que la France, l'Allemagne ou encore les États-Unis où ils espèrent améliorer leurs conditions de vie.

Néanmoins, bien que tous aient compati et témoigné leur sollicitude, peu d'entre eux les ont accueillis à bras ouverts. En effet, pendant la crise des réfugiés de 2013, tout le monde a dit qu'il fallait aider les réfugiés. Pourtant, la France n'avait accueilli que 0.02% des réfugiés, l'Allemagne 0.40%, et nos chers amis britanniques 0% cette an-

née ci selon l'ONG Amnesty international. En 2016 la situation s'était un peu améliorée : la France a accueilli 11%, l'Allemagne 1%.



Le problème est que nos chefs d'états montrent le problème du doigt et tous disent qu'il faut les aider, qu'il faut en faire plus, qu'il faut sauver les réfugiés pour sauver le

monde. Mais qu'est-ce qu'ils ont fait ? Rien, comme l'a souligné Amnesty international dans son trailer humoristique The Apathetics. Comme quoi, on dit ironiquement que les politiciens sont tous des menteurs, mais cela peut être vraiment le cas ! Pire, on a rejeté ceux qui avaient réussi à gagner nos terres : nous ne leur offrons pas de logement, ni de travail et se retrouvent à la rue. Au final, les réfugiés sont obligés de recourir à des solutions plus risquées telles que le squat, en dépit du danger d'expulsion. N'est-il donc pas hypocrite de nous prétendre le pays des droits de l'homme lorsque nous n'en donnons aucun à ceux qui nous demandent asile, et que de plus nous crachons sur eux ?

Fhaky, Alexandre

Sex'est bien de baiser !

préservatif. Elles pensaient qu'à partir du moment où elles avaient des relations en période de règles, elles ne risquaient rien. Pourquoi pensaient-elles ça ? Tout simplement parce qu'on ne parlait de sexe ni avec ses parents, ni avec ses professeurs. Le sujet était victime des idées reçues et des rumeurs.

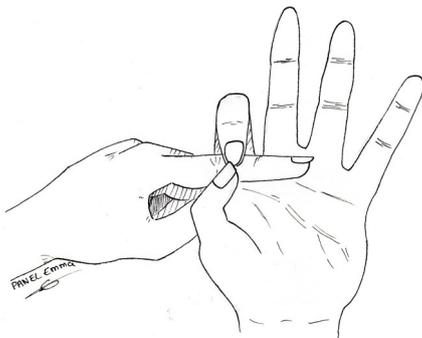
Aujourd'hui, on en parle beaucoup. On nous apprend à ne pas avoir peur d'aller au planning familial, on nous apprend comment mettre des capotes... En bref, la honte est quasiment disparue pour les couples hétérosexuels.

Malheureusement, elle est encore bien présente pour les communautés homosexuelles et transsexuelles. Encore récemment, alors que la journée contre l'homophobie a eu lieu, beaucoup de monde n'osait même pas s'embrasser dans la rue par peur d'être jugé. Des appels à la tolérance ont été fait et nous avons assistés à un grand bond en avant avec la légalisation

du mariage homosexuel.

Mais dans un monde où la différence est un crime, il est difficile d'envisager une sexualité assumée par tous. La communauté LGBTQIAA+ est forte chez les jeunes, du coup il est en notre pouvoir de prendre la parole, d'user de notre liberté d'expression pour que le mot « sexe » ne soit plus un sujet de moquerie pour personne.

Emma PANEL, Mayly



C'est si beau le sexe ! Et pourtant, c'est toujours compliqué d'en parler. Que ce soit pour annoncer à ses parents qu'on a fait sa première fois, quand on arrive devant son pharmacien pour acheter une boîte de 24 capotes, quand on doit justifier son absence quand on ne s'est pas réveillé après une nuit endiablée, on a souvent du mal à assumer.

Pourtant, le sujet devient de plus en plus abordable avec le temps. Trente ans en arrière, les lycéennes ne savaient même pas comment marchait précisément un

Salut,
je sais pas comment commenç
mais bon, il y a environ
sans je me sois fait violer.
je peux plus garder le secret.
ce jour là, je me sentais sortait
de soirée quand j'ai vu une
jeune femme qui n'allait
pas bien. Je décide de
l'aider à rentrer chez elle.
arrivés dans une rue elle
elle me fait sentir une sorte
de drogue. Lors que j'ai
repris mes esprits elle était
sur moi à faire des choses.
vous allez me dire que
j'ai de la chance, mais
le problème était que
je n'étais pas consentant

Netflix nous prend pour des pigeons!

8

Le grand nombre de possibilités et de choix de séries et de films font de Netflix un des leaders de son secteur. De plus, actuellement, Netflix a un bon rapport qualité-prix. Parlons maintenant de l'addiction que Netflix a mise en place en nous proposant un panel élevé de séries, dont ils sont les distributeurs exclusifs. La qualité de leurs contenus est élevée et nombreux sont ceux qui les regardent. Mais alors, où est le problème ?

S'ils augmentent les prix, tant que ça ne dépasse pas la capacité du marché, le nombre de membres ne diminuera que très légèrement. D'après les sondages, 41.9% ne sont pas gênés par l'augmentation des tarifs, et presque tout le monde accepte les augmentations sans problème.

Nous avons demandé aux festivaliers s'ils étaient inquiets d'un jour payer trop cher leur abonnement. Voici leurs réponses :

« On la paie à quatre, donc non. »

Elouen

« Je pense que non car il y aura de la concurrence »

Elena

« Non je suis prêt à payer plus cher »

Sebastien

« Non »

Anna

« Ça peut être un risque, cependant mineur »

Célia

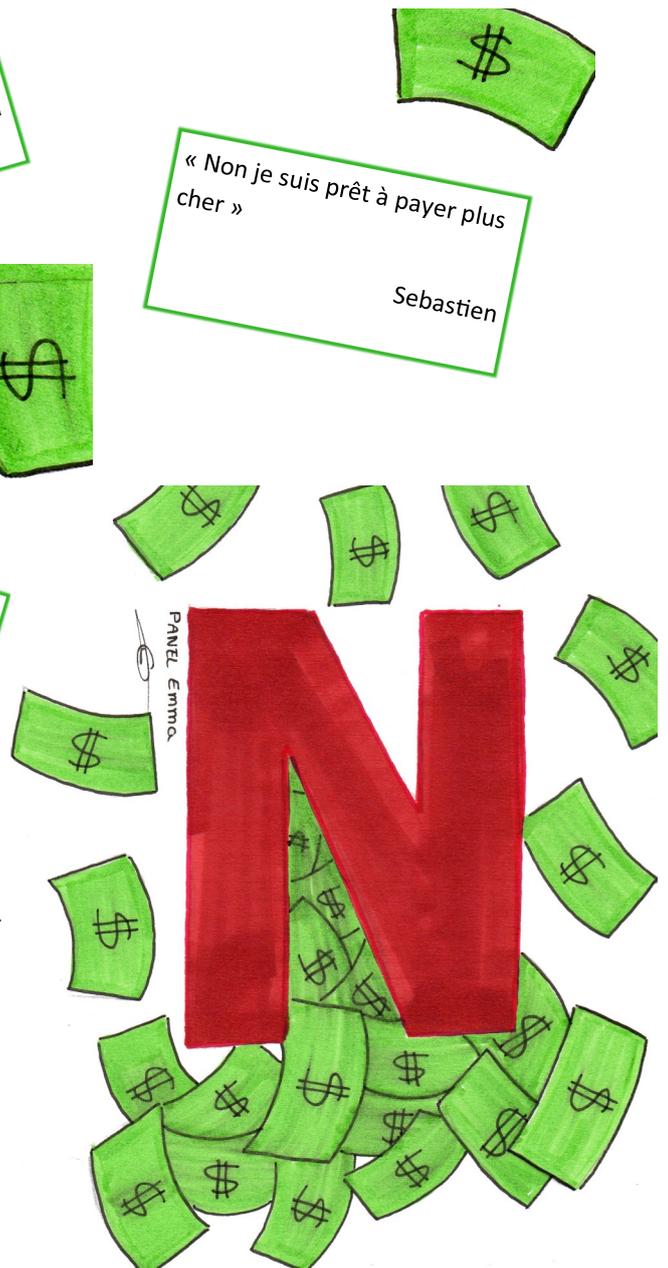
« Non »

Abel

« Non, je me ferais avoir »

Matthieu

Alors pourquoi ne profiteraient-ils pas de cette potentielle mine d'or dont ils ont le contrôle absolu ? Justement, il s'agit très probablement de leur objectif : obtenir un maximum d'abonnés et les rendre dépendants avant d'augmenter leurs tarifs.



L'E-Sport: Réelle discipline sportive ?

9

Là où jouer aux jeux vidéo est pour certains une passion, d'autres en ont fait leur métier, et ont rejoint des équipes d'E-Sport professionnelles et participent à de nombreux grands tournois tels que ceux de l'ESL (E-Sport League).

Au moment où nous écrivons ces lignes se passe la Dreamhack Tours, l'une des plus grandes compétitions mondiales du jeu vidéo, dans laquelle de nombreuses équipes s'affrontent sur différents jeux vidéo tels que Counter Strike : Global Offensive, League of Legends, Fortnite ou Hearthstone si l'on ne cite que les plus grands jeux ayant des compétitions d'E-Sport.

Ces compétitions de jeux vidéo sont organisés comme des compétitions sportives, mais il reste un grand débat à ce sujet : Est-ce que l'E-Sport est une réelle discipline sportive, ou seulement des joueurs s'amusant dans de grandes compétitions ?

Avant de développer la question, j'ai publié sur Twitter un sondage traitant cette question et 877 personnes ont répondu à celui-ci dont 64% qui sont d'avis que l'E-Sport est une réelle discipline sportive, et 36% qui sont d'avis que l'E-Sport n'en est pas une.

Si l'on s'en fie à la définition originelle du sport, il s'agit d'un « ensemble d'exercices physiques se présentant sous forme de jeux individuels ou collectifs. ». Là où la forme de jeu est respectée pour l'E-Sport, les exercices physiques le sont moins. Ceci est l'argument le plus utilisé par les personnes pensant que l'E-Sport n'étant pas une discipline sportive, de plus que les joueurs de jeux vidéo sont très souvent vus comme des geek bouffeux en obésité morbide n'ayant ni vie ni hygiène et ne fait que de jouer tout le temps. Cela semblerait donc normal que l'E-Sport ne soit pas considéré comme une discipline sportive à part entière vu que l'aspect physique n'est pas réellement ici.

Pourtant, l'E-Sport possède beaucoup de caractéristiques des sports actuels. Premièrement, tout comme pour les équipes de sports « normaux », les équipes d'E-Sport s'entraînent beaucoup, que ce soit en prati-

quant, travaillent sur des stratégies pour gagner les parties en se basant sur les pratiques de leurs adversaires et sont de grandes opportunités financières pour les équipes et les marques. De plus, toujours en s'enfiant à la définition originelle du sport, les échecs ne seraient pas une pratique sportive. Pourtant, en Janvier 2000, le Ministère de la Jeunesse et des Sports a reconnu ce jeu en tant que pratique sportive alors qu'il n'y a pas d'exercice physique mais seulement un exercice mental, tout comme l'E-Sport.

Si les échecs sont une pratique sportive, pourquoi pas aussi l'E-Sport, de plus que cette pratique est beaucoup plus convoitée que les échecs et fonctionne aussi sur l'exercice mental ?



Pour conclure, il faut revoir la définition même du Sport et ne plus la compter comme seulement un ensemble d'exercices physiques mais aussi mentaux, car le cerveau compte tout autant que le corps, tout comme il faut arrêter de prendre les gamers comme des personnes sans vie ne faisant pas de sport. L'E-Sport a toutes les caractéristiques pour être considéré comme une discipline sportive à part entière et les décisions actuelles semblent bien parties pour sa considération.

Alexandre

PENDANT CE TEMPS EN AFRIQUE

